

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

LA  
**SEMAINE RELIGIEUSE**  
 DE  
**QUÉBEC**

Publié avec l'approbation de

Son Eminence le Cardinal TASCHEREAU, Archevêque de Québec



Prop.-Rédacteur :

H. l'abbé D. GOSSELIN  
 Curé du Cap-Santé,  
 Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

H. l'abbé D. GOSSELIN  
 Curé du Cap-Santé,  
 Co., de Portneuf.

**CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :**

Une piastre par an, payable d'avance ; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

QUÉBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET CIE

1892

## SOMMAIRE :

La dévotion aux cinq plaies, 325.—Lettres de l'abbé H.-R. Casgrain, 326.—  
Recettes des OEuvres du diocèse de Québec pour 1891, 331.—La mission de  
Karthoum, 331.—Bibliographies, 331.—A travers le monde des nouvelles, 335.

## FÊTES DE LA SEMAINE.

Dimanche 13 mars—II du Carême.  
Lundi, 14 " —Fério.  
Mardi, 15 " — "  
Mercredi, 16 " — "  
Jouidi, 17 " —S. Patrice.  
Vendredi, 18 " —S. Suaire de N.S. J.-C.  
Samedi, 19 " —S. Joseph.

## Pilules Antibiliauses.



MARQUE DE COMMERCE

### Du Dr NEY

*Remède par excellence contre les Affections  
Biliauses: Torpeur du foie, Excès de bile et  
autres indispositions qui en découlent :  
Constipation, Perte d'appétit, Maux de  
tête, Etc.*

Le Dr. D. Marsolais, praticien distin-  
gué, écrit ce qui suit :

Voilà plusieurs années que je fais usage des  
Pilules Antibiliauses du Dr Ney et je me trouve  
très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition  
que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne  
contenant pas de mercure, elles peuvent être admi-  
nistrées sans danger dans une foule de cas où les  
pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de  
ces Pilules pour mes patients, mais j'elles ai aussi  
employées en maintes circonstances pour moi-  
même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande  
l'usage aux personnes qui ont besoin d'un pur-  
gatif DOUX, EFFICACE, ET INOFFENSIF.

Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.

EN VENTE PARTOUT  
SEUL PROPRIÉTAIRE

**L. ROBITAILLE, Chimiste**  
JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE

## OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

### BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC

Messes basses le dimanche à 6h.  
6h., 7h., 8h.—Grand'messe à 10h.  
Vêpres à 7 h.

### EGLISE DE LA BASSE-VILLE,

Messes Basses le dimanche à 6.20  
h., 7 h.

### EGLISE SAINT-ROCH.

Messes Basses le dimanche à 6,  
7, 8, 9.—Grand'messe à 10 h.—Ca-  
téchisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

### CONGRÉGATION DE ST-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes  
à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.;  
Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à  
7 h.

### CONGRÉGATION DE LA HAUTE- VILLE

Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—  
Sermon et Salut à 5 h.

### EGLISE S. JEAN-BAPTISTE

Messes basses à 5½, 7 et 8 —  
Grand'messe à 9½ h; Catéchisme à  
1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfré-  
rie à 7 h.

### EGLISE SAINT-SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5½,  
6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.  
Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à  
7 h.

### CHAPELLE N.-D. DE LOURDES

Messes basses le dimanche à 6

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE DE QUEBEC

---

## La dévotion aux cinq plaies

Notre Seigneur Jésus-Christ a voulu conserver sur son corps glorifié les stigmates du supplice de la Croix. Ces plaies sacrées servirent d'abord à convaincre l'apôtre incrédule. Dans le ciel, ce sont autant de sources d'où jaillissent sur nous des prodiges continuels de miséricorde et d'amour, autant de bouches par lesquelles le Fils de Dieu intercède sans cesse, auprès de son Père, pour l'humanité déchue.

Cette dévotion naquit en France, et eut pour premier apôtre saint Bernard. Après avoir été longtemps le partage des âmes d'élite, elle pénétra peu à peu au cœur des masses et se popularisa surtout à la suite de miracles étonnants.

En 1521, Jean Dinochean et sa femme, Jeanne Dolaval, firent bâtir à Paris une chapelle sous le titre des Cinq Plaies de Notre-Seigneur. La chapelle devint paroisse en 1633, sous le nom de Saint-Roch, et cette importante église a fidèlement gardé le souvenir et le culte de sa première origine.

Les Augustins de Bordeaux montrèrent aussi beaucoup de zèle pour cette dévotion. A une époque où la peste sévissait cruellement, les *Jurats* (officiers municipaux) vouèrent la ville affligée aux Cinq Plaies, dans l'église de ces Pères. Leur vœu fut exaucé, et la reconnaissance publique ne faillit point aux pieux engagements contractés à cette occasion. Une confrérie se forma sous le même vocable ; depuis 1805, elle a été transférée dans l'église paroissiale de Saint-Eloi, sur le territoire de laquelle existait jadis le couvent des Augustins.

Au moyen âge, cette même dévotion se montre dans un détail de la construction des grandes églises. Le plan général dessine une croix : à chaque extrémité des bras de la croix et au-dessus du portail, au lieu d'une fenêtre élancée comme les autres, l'archi-

tecte a mis une fenêtre ronde, tout ornementée et sculptée, remplie par des verreries resplendissantes des plus éclatantes couleurs. Il leur a donné cette forme et cette richesse pour représenter et honorer les glorieuses Plaies du divin Rédempteur.

La dévotion populaire à ces divines marques de l'amour de Jésus-Christ se traduit par la récitation, tous les jours du Carême, et chaque vendredi de l'année, de cinq *Pater* et *Ave* : un *Pater* et un *Ave* à chaque Plaie. La prière : *O bon et très doux Jésus*, que les Souverains-Pontifes ont si puissamment recommandée, puisqu'ils accordent une indulgence plénière à tous ceux qui la récitent après la sainte communion, est une prière de dévotion aux cinq plaies de Notre-Seigneur.

Les plaies de Jésus nous rappellent que nous lui devons tout, et que nous sommes tenus, par conséquent, de nous dévouer tout entiers à son service. Au jour du jugement, elles seront un sujet de confusion pour les réprouvés, et un sujet de joie, de reconnaissance et d'amour pour les élus.

---

#### Lettre de l'abbé H.-R. Casgrain

Mont-Cassin, 5 février, 1892.

A M. le Rédacteur de la *Semaine Religieuse* de Québec.

Monsieur le Rédacteur,

Nous sommes partis de Rome, hier matin, au nombre de six, notre compagnie s'étant augmentée de deux autres prêtres, M. l'abbé Sauriol, du collège de Sainte-Thérèse, et M. l'abbé Cimon, curé d'Alma, étudiant depuis cet automne au Collège Canadien. M. Cimon a obtenu de son évêque le privilège de deux années d'absence pour suivre les cours de théologie à Rome. A la veille de notre départ, il a reçu de Mgr Bégin une lettre dans laquelle celui-ci lui permettait de faire le pèlerinage de la Terre-Sainte, s'il trouvait une bonne occasion. La nôtre lui a paru des plus favorables et il s'est joint à nous à la dernière heure.

Je ne vous décrirai pas le trajet de Rome au Mont-Cassin où nous avons résolu d'arrêter une journée. Le chemin de fer suit l'ancienne voie latine, dont le nom a si souvent retenti à nos oreilles durant notre cours classique. A gauche, voici les montagnes de la Sabine ; un peu plus loin, les monts où s'élevait Albe la longue ; puis Velletri qui rappelle le pays des Volsques ; plus loin encore, Anagni, qui donna le jour au grand pape Innocent III, et qui fut témoin de la fameuse scène, où le chancelier de

France, Nogeret, donna, de son gantelet de fer, un soufflet au vieux pape Boniface VIII, que cette ignominie, si noblement supportée, a fait grandir dans l'histoire.

Nous entrons dans les montagnes des Abruzzes, dont les sommets arides et dénudés sont couronnés de neige étincelante aux rayons du soleil. Dans la vallée, le gazon est d'un vert éclatant, c'est le temps des travaux de la campagne. Des groupes de paysans remuent le sol, non pas à la charrue, mais à la bêche : d'autres taillent les vignes. Notre pensée se reporte au Canada maintenant enseveli sous la neige. Quelle différence de climats ! N'en-vions cependant pas ce pays-ci, et n'allons pas croire que le peuple y est plus heureux que le nôtre, que les cultivateurs peinent moins que chez nous. Pendant que j'écris ceci au Mont-Cassin, un des moines au monastère me dit que les paysans que j'ai sous les yeux au pied de la montagne, se lèvent à quatre heures du matin, ne se reposent que sur le haut de la journée, travaillent très tard et n'ont que dix sous de salaire par jour. Ils sont de plus écrasés par les taxes, et soumis à l'affreuse conscription.

Peu de temps avant d'arriver à notre destination, nous remarquons un petit village de peu d'importance, assis au sommet d'une colline au pied de laquelle coule un torrent. Nous n'y ferions pas d'attention, s'il ne portait un nom immortel. C'est là, en effet, qu'est né le plus grand docteur de l'Église, le plus grand génie peut-être qu'ait produit l'humanité, le Docteur Angélique. Ce village se nomme Aquino, lieu de naissance de Saint-Thomas d'Aquin. Le château qu'habitait son père, le comte Landulf, était situé tout auprès, à Rocca Romana.

Un peu au-delà d'Aquin, sur la croupe aride de la montagne, à gauche, nous apercevons l'antique monastère du Mont-Cassin, isolé au milieu de cette *Campania Felix* tant vantée des Romains. La gare du chemin de fer où nous descendons, est entourée d'un cercle de montagnes, aux sommets arides. Les plus élevées sont couvertes de neige. Dîner à l'*Albergo Pompéi*, dans un joli site encadré de vignes et de muriers. L'ascension de la montagne se fait en voiture par un très beau chemin qui serpente en longs anneaux sur les flancs escarpés regardant le village de Cassino situé dans la plaine. Une heure et demie de montée. Le P. Procureur, prévenu de notre arrivée par une lettre de l'un des nôtres, nous accueille avec une parfaite courtoisie, et nous installe dans des chambres dont l'ameublement est en harmonie avec l'austérité du lieu.

La visite de l'immense monastère prend une partie de l'après-

midi. C'est toute une cité voisine du ciel. Que dire de l'incomparable vue dont on y jouit ? On va jusqu'à prétendre qu'en certains jours d'une clarté parfaite, on aperçoit du mamelon voisin le dôme de Saint-Pierre d'un côté et de l'autre le Vésuve. Le bon religieux qui nous dit ceci, n'y porte pas une foi entière. Il y a, du Mont-Cassin à Rome, trente-sept lieues, et du même endroit à Naples vingt-huit lieues.

L'origine de l'abbaye du Mont-Cassin remonte au sixième siècle. Son fondateur, saint Benoît, le grand patriarche des moines d'Occident, appartenait à l'illustre famille romaine d'*Anicia*. Emporté par le souffle de Dieu, il s'enfuit, dès ses plus jeunes années, dans les montagnes du Subiaco, près de Rome, où pendant trois ans il mena la vie d'ermite. Il fut bientôt entouré de nombreux disciples. " Sous la conduite de deux anges, raconte la tradition, en compagnie de ses chers disciples, Maur et Placide, et suivi de trois corbeaux qui recevaient de lui leur nourriture, il se transporta au Mont-Cassin (529)." A la cime de cette montagne, au milieu de constructions cyclopéennes, dont il existe encore des ruines, s'élevait un fameux temple consacré à Apollon. Benoît, après avoir converti le peuple du voisinage, renversa l'idole du dieu, planta à la place la croix, et bâtit un monastère qui fut bientôt peuplé de religieux accourus de tous côtés. C'est là que saint Benoît composa la règle de l'ordre monastique qui s'est répandue dans tout l'Occident. Le travail manuel, le chant et la lecture y étaient particulièrement prescrits : triple précepte qui contenait le germe de la future culture des lettres et des sciences poussée si loi par les disciples de saint Benoît. Ce grand fondateur du plus grand des ordres religieux, " de celui qui a rendu de plus grands services à l'humanité," suivant un écrivain non suspect, M. Bouillet, fut inhumé à côté de sa sœur, sainte Scholastique, (543) à l'endroit même où s'élevait la statue d'Apollon.

Je viens de nommer sainte Scholastique. Quel est le catholique qui ne connaît pas la magnifique légende conservée par saint Grégoire, où ce pape raconte la dernière entrevue de saint Benoît avec sa sœur, dont le monastère se dressait dans la vallée voisine ?

Après s'être entretenus des choses de Dieu jusqu'au soir, et avoir pris ensemble leur repas, sainte Scholastique dit à son frère : " Je vous prie de ne pas me quitter cette nuit, afin que nous nous entretenions ensemble des joies du ciel." A quoi le saint lui répondit : " Que dites-vous, ma sœur, je ne puis pour aucune raison rester hors de ma cellule."

Telle était en ce moment la sérénité du ciel qu'aucun nuage n'y

était visible. La sainte appuyant sa tête sur ses mains jointes au dessus de la table, invoqua le Seigneur. A peine se fut-elle relevée qu'une tempête de tonnerre, d'éclairs et de pluie éclata si violente que saint Benoît ne put sortir. Alors s'adressant à sainte Scholastique avec une profonde tristesse. — "Que le Dieu tout-puisant vous pardonne, ma sœur, s'écria-t-il. Qu'avez-vous fait ?" La sainte lui répondit : — "Je vous ai prié et vous ne m'avez pas écoutée. J'ai prié Dieu, et il m'a exaucée." Et ils passèrent le reste de la nuit à se rassasier, dans de spirituels colloques, des choses divines. Le matin venu, saint Benoît reprit le chemin de son monastère.

Trois jours après, il vit par la fenêtre de sa cellule, l'âme de sa sœur, qui venait de mourir, monter au ciel sous la forme d'une colombe. On montre encore actuellement la fenêtre d'où saint Benoît eut cette vision.

Le frère et la sœur reposent aujourd'hui sous le même autel, dans la splendide église du Mont-Cassin. Treize lampes y brûlent nuit et jour. Nous avons eu le bonheur de dire la sainte messe à cet autel, l'esprit encore rempli, l'âme toute embaumée de la merveilleuse légende des deux saints que l'art a rendu vivante ici dans des fresques, des tableaux, des statues admirables.

Le onzième siècle fut l'âge d'or de l'abbaye du Mont-Cassin : c'est à cette époque qu'elle fut gouvernée par l'abbé Didier, plus tard pape sous le nom de Victor III, "le plus plus grand des abbés du Mont-Cassin." Il peupla son abbaye de moines pieux et savants, attira autour de lui une foule d'érudits et d'artistes, établit une école spéciale de copistes à qui sont dus ces manuscrits, chefs-d'œuvres de patience et de travail, qui font depuis longtemps l'admiration du monde.

Le Mont-Cassin n'est plus aujourd'hui que l'ombre de ce qu'il a été. Là, comme ailleurs, la révolution a fait son œuvre : les grands biens de l'abbaye ont été confisqués, ses trésors pillés, ses cloîtres saccagés, une partie de ses archives livrées aux flammes. Les moines de saint Benoît continuent cependant leur mission civilisatrice. Quoique peu nombreux (une quarantaine seulement), ils publient encore des œuvres monumentales, élèvent la jeunesse et surtout prient dans ce siècle qui ne prie plus guère.

Lors de notre passage, ils ont offert à l'Université Laval de Québec une de leurs magnifiques publications, illustrée de nombreuses chromolithographies : *L'Antico Cassino e il primitivo monasterio di S. Benedetto*, imprimée au Mont-Cassin en 1880, que nous avons expédiée par la poste à notre Université.



L'abbé du Mont-Cassin est en même temps évêque du diocèse, l'un des plus grands de l'Italie. Il a son séminaire dans le monastère, outre un asile pour les orphelins et un pensionnat pour les fils de la noblesse napolitaine.

Je renoncée à vous peindre l'impression qu'on éprouve en parcourant ces grands cloîtres solitaires où les pas retentissent dans le silence comme dans les rues d'une ville morte. On se rappelle invinciblement ces fameux vers de Musset, adressés à Voltaire :

“ La mort devait t'attendre avec impatience  
 Pendant quatre-vingts ans que tu lui fis la cour.  
 Ne quittes-tu jamais ta couche sépulcrale  
 Où vous vous embrassez dans les vers du tombeau,  
 Pour venir dans la nuit promener ton front pâle  
 Dans un cloître désert, ou dans un vieux château ?  
 Que te disent alors tous ces grands corps sans vie,  
 Ces murs silencieux, ces autels désolés,  
 Que pour l'éternité ton souffle a dépeuplés ? ”

De temps en temps, on voit circuler sous les arcades la robe noire d'un moine qui glisse comme une ombre.

Pendant que nous visitons l'église, une petite procession s'est avancée dans la nef: c'étaient les élèves du collège noble qui venaient s'agenouiller pour faire leur visite devant la chapelle du Saint-Sacrement. Les enfants sont vêtus simplement; ils n'avaient de remarquable que leur tenue modeste et édifiante.

Au nombre des religieux que nous avons connus, étaient deux américains, l'un allemand de naissance, l'autre natif de la Virginie. Ce dernier, tout jeune homme, qui nous a accompagnés la plus grande partie du temps, était un converti, d'une nature ardente, à l'âme naïve, ouverte, qui nous a vivement intéressés.

Le matin, en revenant de dire la messe, comme nous traversons, en sa compagnie, le principal cloître orné de statues et entouré de colonnades, nous aperçûmes sur les degrés de pierre de l'escalier, deux corbeaux qui, à notre vue, vinrent en sautillant de marche en marche, s'approcher familièrement de nous. Nous les appelâmes et l'un d'eux, croyant que nous avions quelque chose à lui donner à manger, sauta sur nos genoux. Le jeune religieux nous dit qu'on assure au monastère qu'ils sont les descendants directs des trois corbeaux qui suivirent saint Benoît de Subiaco au Mont-Cassin. On sait que ces oiseaux vivent au-delà de cent ans.

Je ne dirai rien des austérités des moines de l'abbaye. Je ne mentionnerai qu'une de leurs mortifications: A l'altitude où ils

sont sur la montagne, l'air est très froid en hiver, surtout dans l'intérieur du monastère où tout est de pierre et de marbre. Or on n'y fait jamais de feu, quoique le froid dure quatre ou cinq mois de l'année. L'hiver dernier qui a été très rigoureux, la neige n'a pas fondu sur la montagne depuis le mois de décembre jusqu'au mois de mai. Quoiqu'il ne fit pas bien froid le jour que nous avons passé à l'abbaye, nous y étions transis.

Ce ne fut cependant pas sans regret que nous dîmes adieu au R. P. Procureur, le plus aimable moine qu'on puisse rêver, un fin esprit et un érudit, à figure illuminée d'une auréole d'ascétisme.

La descente à pied de la montagne, par l'ancien chemin, est une dégringolade très fatigante.

A onze heures et un quart, nous prenions le train pour Naples.

L'abbé H.-R. CASGRAIN.

#### Recettes des Œuvres du diocèse de Québec pour 1891.

Denier de Saint-Pierre.....	\$ 2,784 11
Sourds-Muets.....	1,564 84 (1)
Ecoles du Nord Ouest.....	924 70
Terre-Sainte.....	1,069 87
Colonisation.....	1,037 76 (2)
Nègres de l'Afrique.....	2,037 32
Sainte-Enfance.....	1,642 83
Propagation de la Foi.....	6,263 63
<b>Total.....</b>	<b>\$17,325 06 (3)</b>

#### La Mission de Karthoum.

Les deux religieuses et le missionnaire restés prisonniers du Madhi au Soudan, viennent d'arriver à Vérono. Grâce à une insurrection, ils ont pu s'échapper sous la conduite de trois Arabes fidèles. Les fugitifs ont parcouru 550 milles en 15 jours, passé trois jours sans manger et sans dormir, et voyagé presque constamment nuit et jour.

Karthoum est situé à égale distance entre la Méditerranée et

(1) Actuellement le comité protège 19 garçons et 22 filles. Il lui reste en mains une balance de \$184.16, et il aura à payer d'ici en juillet prochain \$1,515.00.

(2) Les dépenses de la Société de Colonisation en 1891 ont été de \$2,421.39.

(3) Ce chiffre était l'année dernière de \$18,803.56.

l'Équateur. Placée au confluent des deux principales branches du Nil, qui conduisent au centre de l'Afrique, entrepôt de tout le commerce de la contrée avec la mer Rouge et la Méditerranée, elle avait été fondée en 1823.

La Mission de Karthoum, centre des missions catholiques de cette région, avait été fondée en 1853, et n'avait pas tardé d'exercer une salutaire influence dans tout le pays. Le climat meurtrier ayant enlevé successivement le chef de la mission et plusieurs missionnaires, on crut devoir la donner aux Franciscains de la Terre Sainte, afin d'assurer son avenir. En moins de deux ans, 22 missionnaires succombèrent.

En 1873, Mgr Comboni, nommé vicaire apostolique, revint à la charge avec une nombreuse escorte de missionnaires et de religieuses, dites de S. Joseph de l'Apparition.

Aussitôt on se mit à l'œuvre : un couvent fut construit pour les Sœurs ; et, en 1874, s'ouvrait la première école pour les petites négresses. Grâce aux secours pécuniaires, Mgr Comboni put fonder de nouvelles stations ; on rachetait des esclaves, on instruisait les enfants des deux sexes, et tout allait à merveille lorsque la révolte du Madhi vint tout changer.

Mgr Comboni étant mort en 1881, Mgr Sogaro lui succéda. Il arriva à Karthoum le 7 mars 1883, et trouva en captivité les missionnaires et les religieuses de plusieurs stations. Mgr Sogaro voulut négocier avec le Madhi, mais tous ses efforts échouèrent, et il dut quitter lui-même Karthoum, que ce dernier allait occuper. Il ferma les portes de ses constructions si laborieusement élevées, s'en alla avec une centaine de nègres, et Gordon transforma la maison des missionnaires en arsenal.

On sait le reste, Karthoum tomba aux mains du Madhi, quelques membres de la mission parvinrent à s'échapper, mais ceux qui viennent d'arriver restèrent en captivité.

Depuis quatre ans, les prisonniers n'étaient plus à Karthoum, mais à Omdurman, ville considérable, construite sur la rive opposée du Nil, juste en face de Karthoum, actuellement déserte, et où l'on n'entretient plus que des jardins.

Le Khédive d'Égypte est bien le souverain de ce pays, mais de nom seulement, et son vrai maître est actuellement le Madhi Abdoullâ-el-Taïchi. C'est son prédécesseur qui a mis à mort Gordon Pacha, en 1886, a fait dépêcher son cadavre, et repoussé l'armée anglo-égyptienne.

## Théologie à l'usage des gens du monde

La principale objection des rationalistes contre le miracle de l'Ascension de Jésus-Christ est la suivante :

La raison elle-même, disent-ils, enseigne de la manière la plus certaine, que la loi de la gravité empêche le corps de s'élever. Par conséquent, il est absurde de prétendre, comme le font les catholiques, que Jésus-Christ est monté au ciel.

Les rationalistes raisonnent ainsi, parce qu'ils partent toujours de la fausse supposition que le Christ n'est pas Dieu. S'il en était ainsi, ils n'auraient pas complètement tort. Mais en admettant, comme ils doivent l'admettre, que le Christ est Dieu, et que par sa toute puissance il a suspendu la loi naturelle de la gravité des corps pour monter au ciel, ils doivent comprendre que leur objection n'a aucun poids.

S'ils demandent de leur prouver que Jésus-Christ est vraiment Dieu, la tâche est facile.

Sa sainteté incomparable, sa céleste doctrine et ses miracles le démontrent amplement.

Mais, comme il n'en coûte guère aux incrédules de se mettre en contradiction avec la logique, il vaut mieux leur opposer l'autorité d'un de leurs maîtres, qu'ils estiment outre mesure, et qui s'appelle Jean-Jacques Rousseau.

Voici presque textuellement comme ce grand chef des incrédules parle de Jésus-Christ :

“ J'avoue, dit-il, que la majesté de l'Écriture me ravit d'admiration et que la sainteté de l'Évangile touche mon cœur. Si je considère les livres des philosophes, qu'ils sont petits en regard de ce grand livre (l'Évangile). Peut-il être possible qu'un livre si excellent et en même temps si simple ne soit l'œuvre que d'un homme ? Est-il possible que celui dont il renferme l'histoire ne soit qu'un homme ? Quelle douceur, quelle pureté brillent dans ses manières ! Quelle sagesse dans ses discours ! Quelle présence d'esprit dans ses réponses ! Quel empire absolu sur les affections de son âme ! Où est l'homme, où est le sage qui peut, sans ostentation et sans faiblesse, agir, souffrir et mourir comme Jésus-Christ ? Oui, si la vie et la mort de Socrate sont celles d'un sage, *la vie et la mort de Jésus-Christ sont celles d'un Dieu.*”

Cette leçon d'un incrédule à propos de la divinité de Jésus-Christ, est assez claire pour n'avoir pas besoin de commentaires.

## BIBLIOGRAPHIES

Un certain public savait, depuis quelque temps, que M. l'abbé Geo. P. Côté, curé de Sainte-Croix, était à mettre la dernière main à une notice biographique sur Mgr C.-E. Legaré, ancien vicaire-général du diocèse de Québec. Les amis seront donc heureux d'apprendre que ce travail est maintenant terminé et en vente.

C'est un opuscule in-12 de 178 pages, que l'on peut se procurer pour la modique somme de cinquante centins. Nous pouvons ajouter, à la louange de l'auteur, que les bénéfices de la vente sont destinés à l'œuvre de l'Hôpital du Sacré-Cœur.

Le mérite littéraire de cette notice est incontestable. On la lit avec intérêt, non seulement parce qu'elle rappelle, sur les hommes et les choses, des souvenirs qui, en général, sont loin d'être sans charme, mais aussi parce qu'elle les rappelle sur un ton toujours alerte, quelquefois très piquant et jamais monotone. Il y a certaines pages, en particulier, vraiment délicieuses. Soit qu'il écrive ou qu'il parle, l'auteur a des ressources à l'infini pour captiver l'attention. On n'est jamais tenté de bâiller en sa compagnie.

Son opuscule écrit et dicté, comme il le dit dans l'avant-propos, par un sentiment de profonde reconnaissance et d'amitié sincère, qui se révèle du commencement à la fin, prendra certainement place parmi les biographies les mieux faites que nous comptons.

---

*Sacerdos Maximus omnes Christi Jesu Ministros viam et veritatem docens.*—Auctore Bernardino Aquilante.—Romæ. Soc. S. Joannis Evangelistæ, 1891.

Cet opuscule, dû à la plume de Mgr Aquilante, secrétaire de la nonciature à Madrid, contient dans un langage classique, élégant, cicéronien, un exposé complet des sublimes principes chrétiens sur la piété et la vertu, et de la méthode à suivre pour les mettre en pratique. C'est à la source si riche des admirables Actes de N. S. Père le Pape Léon XIII que l'auteur est allé puiser ses démonstrations.

L'exécution typographique fait le plus grand honneur à la réputation déjà célèbre de MM. Desclée, Lefebvre & Cie, éditeurs pontificaux à Tournai, Belgique.

Pour donner une idée plus exacte de l'ouvrage, nous faisons suivre la table des matières.

Cap. I De Sacerdotum vita et muneribus. (Encycl. *Exeunte jam anno et Officio sanctissimo*).—Cap. II. De Orandi Precepto.

(Encycl. *Exunte jam anno*).—Cap. III. De Beatæ Mariæ Virginis Patrocinio merendo. Enc. *Supremi Apostolatus* et *Quamquam pluries*.—Cap. IV. De Marialis Rosarii Precatione. (Enc. *Suprimi Apostolatus*).—Cap. V. De Patrocinio Sancti Josephi una cum Virginis Deiparæ implorando. (Enc. *Quamquam pluries*).—Cap. VI De Certamine adversus carnem et sæculi mores certando (Enc. *Exunte jam anno*).—Cap. VII. De S. Francisco Assisiensi mirifico diligendæ Cracis Exemplari. (Enc. *Auspicato*).—Cap. —Cap. VIII. De quibusdam religionis actibus.—1. Pro Romano Pontifice.—2. De Cultu Divini Cordis Jesu.—3. De Cultu erga Sacram Familiam.—4. Contra invadentem Satanismum.—Exorcismus in satanam et angelos apostaticos jussu Leonis XIII.

Cet ouvrage est en vente à fr. 1.50, broché, chez DESCLÉE, LEBEYRE & CIE, éditeurs pontificaux, aux adresses suivantes : Avenue de Maire, TOURNAI (Belgique), et dans les principales librairies catholiques.

Le *Catholic Directory* édité par MM. Hoffmann et Frères, de Milwaukee, vient de paraître. Il comprend, comme à l'ordinaire, près de 800 pages caractère gaillarde, et nous donne la hiérarchie de l'église catholique, la liste des évêques, prêtres, religieux et religieuses du Canada et des Etats-Unis, avec l'indication de la paroisse et du comté, et la liste des couvents, collèges, hôpitaux, académies, asiles et écoles paroissiales de ces deux pays.

Ce *Directory* est ce qu'il y a de plus complet, et on peut se le procurer au prix nominal de cinquante centins.

#### A travers le monde des nouvelles

*Québec*.—Les Quarante-Heures auront lieu à Saint-Pacôme, le 13; au séminaire de Québec, le 15; à l'Hospice Saint-Joseph de la Délivrance, le 17 et chez les Frères de Québec, le 19.

*Rome*.—Le Pape a nommé consultant de la Congrégation du Concile le R. P. Eischbach, recteur du séminaire français.—On dit que les négociations entre la France et le Vatican, pour la nomination de deux nouveaux cardinaux et des titulaires des évêchés vacants, vont être incessamment terminées.—Mgr Boccali, récemment décédé, avait grandi sous les yeux de Léon XIII, alors archevêque de Pérouse. Prêtre des plus distingués du diocèse, il fut nommé, jeune encore, directeur au Grand Séminaire de Pérouse. A la mort de Pie IX, il accompagna le cardinal au conclave, avec Mgr Foschi, l'archevêque actuel de Pérouse. C'est Mgr Piffari,

l'évêque sacriste de Sa Sainteté, qui lui a donné les derniers sacrements. La veille de sa mort, le Saint-Père avait demandé de ses nouvelles, et lorsqu'il lui fut annoncé que son état était désespéré, il pleura longuement. Pendant la nuit, le Saint-Père dormit très peu ; à 1 heure il se réveilla et ne put se redormir. A 5 heures, il sonna son valet de chambre, et, ayant appris la mort de Mgr. Boccali, il se leva sur le champ et se rendit à sa chapelle, où il célébra la messe pour le repos de son âme. Pour la mort du prélat, le Saint-Père a suspendu les audiences pendant trois jours.—Le cardinal Melchers, ancien archevêque de Cologne, est gravement indisposé.

*Allemagne.*—En restaurant l'antique et magnifique église abbatiale de Saint-Pantaléon, à Cologne, église bénédictine, on a découvert trois sarcophages : celui du P. Hermann de Zuphten, abbé en 1121 ; celui de l'impératrice Théophanie, femme de l'empereur Othon II (999) et celui de saint Bruno, archevêque de Cologne, mort à Reims en 965.—Berlin, qui compte 130,000 catholiques, serait bientôt érigé en diocèse catholique.

*Belgique.*—La Chambre des représentants a voté un projet de loi en vertu duquel est passible de l'amende et de la prison : quiconque donne en spectacle au public une personne hypnotisée par lui ou par d'autres ; quiconque n'étant pas docteur en médecine, hypnotise une personne qui n'est pas saine de raison ou qui n'a pas 21 ans accomplis ; quiconque, avec une intention frauduleuse, fait écrire ou signer par une personne hypnotisée un acte énonçant une convention, une décharge, une déclaration, etc.—On annonce qu'en Belgique le mandement de carême pour la présente année sera une lettre épiscopale collective, donnant un résumé substantiel de l'Encyclopie sur la condition des ouvriers.

*Congo.*—Le Père Lejeune, missionnaire au Congo français, met la dernière main à un dictionnaire français-fang ainsi qu'à une grammaire de cette langue.

Les Fangs sont les peuples qu'on désigne généralement sous le nom de Pahouins.

Les ouvrages du Père Lejeune sont d'une grande utilité non seulement aux missionnaires, mais encore aux commerçants, qui auraient l'avantage à se passer d'interprètes pour s'entretenir avec les Fangs, entre les mains desquels se trouve tout le commerce du Gabon.

**CATECHISME**  
**DE L'ENCYCLOPÉDIE SUR LA CONDITION DES OUVRIERS**  
**A VENDRE** Au bureau de la "SEMAINE RELIGIEUSE."  
 PRIX : 5 cents l'exemplaire ou 3 piastres le cent



**CHEMIN DE FER**

\* \* \* **QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX** \* \* \*

— DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE —

**ARRANGEMENTS D'HIVER**

Commencant **LUNDI** le 19 octobre 1891, les trains circuleront comme suit :

**LA SEMAINE**

Laisent Québec pour Ste-Anne, à 7.55 a. m. et 5.40 p. m.  
 Arrivent à Québec de Ste-Anne, à 7.10 a. m., 1.05 p. m.,

**AVIS**

Les **SAMEDIS**, le train laissera Ste-Anne à 12.30 p. m., au lieu de 12.00, et arrivera à Québec à 1.35.

**LE DIMANCHE**

Laisent Québec pour Ste-Anne, à 7.45 a.m. 2.00 p.m. 5.40. p. m.  
 Arrivent à Québec de Ste-Anne, à 7.10 a. m. et 1.05 p. m., 5.05 p. m.

Pour les tarifs et ceux du fret et des passagers s'adresser au Surintendant.

G. S. CRESSMAN, Gérant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

**LE CATECHISME** des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa. "

**GÉRVAIS & HUDON**

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE  
 CANADIENNE.

**PIANOS :**

Heintzman & Cie.,  
 Wm. Bell & Cie.,  
 Dominion & Cie.,  
 Decker Bros. N.-Y.,  
 Schiedmayer, etc

**HARMONIUMS :**

Wm. Bell & cie.,  
 Dominion & Cie.,  
 Cornwall & Cie.,  
 Burdet & Cie.,  
 Scheidmayer, etc.

**MACHINES A COUDRE**

**NEW WILLIAMS, LE DAVIS (A ENTRAÎNEMENT VERTICAL.)**

**COFFRES DE SURETÉ (Safes) VITRINES POUR COMPTOIR.**

**219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.**

Téléphone, 278.



Téléphone 563 | **PIANOS** | Téléphone 568

Nous venons de recevoir directement des différentes MANUFACTURES DE REPUTATION DES ETATS-UNIS et du CANADA ci-dessous mentionnées, un grand assortiment de **PIANOS** carrés et droits, de petits et grands formats, fabriqués avec toutes les améliorations modernes et avec les meilleures qualités de matériaux, y compris les bois les plus riches, tels que le Magnolia, l'Acajou, le Noyer Français ondulé, le bois de Rose, etc., etc., etc.

HALLET, DAVIS & Co..... De Boston | O. NEWCOMB & Co .... De Toronto  
SCHUBERT PIANOS Co..... De New-York | MENDELSSOHN PIANOS Co. "  
EVANS BROTHERS Co. De Ingersoll.

## HARMONIUMS-ORGUES ET HARMONIUM DE SALON

De THOMAS & Co. DCHERTY & Co. à un et deux claviers et pédaliers.

Accords de Pianos et Orgues etc. — M. Alfred Hutchison, accordeur pendant nombre d'années de la ci-devant maison BERNARD & ALLAIRE, est attaché à notre établissement où l'on est prié de s'adresser pour ses services.

**MUSIQUE NOUVELLE** sacrée et profane, vocale et instrumentale, reçue chaque semaine d'Europe et des Etats-Unis.

**BERNARD, FILS & Cie, | EDITEURS  
DE MUSIQUE**

COIN DES RUES

*ST-JEAN ET STE-URSULE, HAUTE-VILLE.*

(En face de M. McWilliam, confiseur)

---

# J. GOSSELIN

AVOCAT

4, RUE S.-PIERRE. QUÉBEC

---

## ≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Tachereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.  
Pour prix, etc, s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

---

## J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

**SPECIALITES:** CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison **LASNIER ET FILS** mérite par son honorabilité la confiance du public.